



REFAF du bas plateau-Central
Rezo Fanm Fwontyè/ Ba plato Santral

Rezo Fanm Fwontyè/ Ba Plato

REFAF/Ba Plato- Ayiti

Présentation et plan stratégique générale du Réseau des Femmes Frontalières dans le bas Plateau Central

(Rezo Fanm Fwontyè ba Plato Santral)

REFAF/ba Plato Santral

Janvier 2011

REFAF du bas plateau-Central
Rezo Fanm Fwontyè/ Ba plato Santral

Introduction

Dans le cadre de l'appui et du renforcement des capacités du REFAF/Ba plato, ce document de présentation et de plan stratégique du REFAF/ Ba Plato Santral est élaboré. Il est le résultat de plusieurs rencontres, d'interviews, de formations et de focus group eus avec les divers groupements de femmes à travers les six communes du bas Plateau central.

Partant de l'idée que La participation de tous le plus que possible à n'importe quel niveau est essentielle pour le changement positif réel, et étant persuadé que « les membres de la communauté ont en eux le savoir technique et social local pour changer leur communauté, le REFAF/ba Plato prêche pour la solidarité communautaire. L'un des piliers des sociétés sous-développées pour sortir de la pauvreté serait donc cette solidarité qui doit maintenir la communauté telle un axe essentielle de l'organisation sociale. Chaque communauté doit pouvoir trouver sa propre voie, même si elle est pauvre. Pour atteindre le niveau économique et social qu'on appelle au « développement ». En accord, avec les praticiens de la MARP (Méthode Accélérée de Recherche Participative), le REFAF acquiesce que les communautés pauvres ont cette richesse sous la forme d'un savoir technique et social local, ce dont elles nécessitent, ce sont des techniques qui leur permettraient d'exprimer leur savoir faire et de mieux l'utiliser¹, Elles peuvent emprunter selon les besoins, des éléments du riche patrimoine humain.

A travers des ateliers de réflexions, focus groupe, des visites, des interviews, les possibilités des six communes membres du réseau ont été évaluées. Ainsi les femmes de Mirebalais, Lascahobas, Sodo, Belladère, Boukan Kare et Savanette ont été amenées à réfléchir sur la situation dans leurs communes respectives et sur leur participation dans le travail pour améliorer la condition de vie dans ces communes.

Ce document est destiné aux partenaires nationaux et internationaux qui a travers divers initiatives au « développement », travaillent dans le bas Plateau central. Il constitue aussi une stratégie pour les 3 ans à venir qui explique les actions du REFAF/Ba plato. Avec l'espérance que ce document pourra inspirer à un modèle de changement positif participatif réel pour toutes les autres régions d'Haïti, le REFAF ba plato fait ses salutations les plus distinguées à toute la population haïtienne et tout particulièrement aux femmes de ce pays.

¹ Action Aid, Manuel de conception de REFLECT, Octobre 1997

Presentation Rezo Fanm Fwontyè/Ba Plato

Depuis, le 5 octobre 2007, un réseau d'organisations de femme charrie les revendications des femmes de cette région : Le REFAF/Ba plato, qui compte les six communes du bas Plateau Central : Mirebalais, Savanette, Lascahobas, Boucan Carré, Saut d'Eau et Belladère.

Pour compenser le vide existant entre les ONGs et les populations locales, pour améliorer les conditions de vie des familles dans le bas-plateau et pour combattre le trafic humain qui sévit dans ces régions, pour mieux comprendre la réalité sociale des populations et faire la promotion des droits des femmes ; Le REFAF/Ba plato, avec le support de l'IAF (la Fondation Inter Américaines) organisa un forum pour faciliter des réflexions sur les communes. Créer un espace de réflexions autour des problèmes que confrontent les femmes, émanciper des éléments de solutions à ces problèmes, constituer un plaidoyer tourner vers les autorités locales, les membres du gouvernement haïtien et vers les instances nationales internationales (ONG ect) intéressés dans un développement participatif intégré, ou le bien être de toute la population sera pris en compte, et la reconstruction d'une société sans violence, plus juste ou la notion du genre n'aurait plus une teneur négative. Tel pourrait être les objectifs que s'est fixé le réseau des femmes. Le forum étant un espace de libre échange dans un cadre démocratique apparait comme un important instrument dont doit s'aider le réseau pour rassembler les femmes, confronter leurs différentes réalités, renforcer leur voie et faciliter leur participation dans la création d'une nouvelle société sans violence.

Cette structure innovatrice, constituant un espace de réflexion et facilitant les plaidoyeries, la promotion des droits civils, surtout des droits des femmes, ainsi que les initiatives locales et externes pour le changement et le développement communautaire nécessite tout aussi d'être renforcée.

Les forums que l'on a eus se sont aussi tournés sur la structure du REFAF elle-même, afin que l'on puisse identifier ce que sont les handicaps mitigeant sa capacité à remplir sa mission. A ce sujet un diagnostic du REFAF a été aussi établi, il est présenté avant le diagnostic du Bas Plateau proposé plus bas.

Les forums dans le Bas Plateau Central

Du 17 au 18 mai 2010, s'est déroulé des forums dans le Bas Plateau Central. Des centaines de femmes représentatives des communes du Bas Plateau Central, se sont réunies sous l'invitation du réseau du Bas Plateau Central. Des ateliers de réflexions furent montés autour des différents problèmes et besoins des communes, des solutions collectives furent aussi proposées. Les suivants paragraphes présentent le résultat des ateliers dans l'ordre d'un plan stratégique spécifiquement dédié a Bas Plateau Central pour le REFAF/Ba plato, dans le but d'atteindre les objectifs que les femmes de ce réseau ce sont fixés.

Pic 1²



Log des activités

17-18 mai 2010, Mirebalais

1^{ère} séance de formation

Sensibilisation sur les importances du Forum, facilitation du 1^{er} Forum.

Cette première séance a permis de faire une première évaluation du REFAF et spécifiquement du réseau à Mirebalais. Ce fut la première étape dans la collecte des données pour le montage du plan stratégique.

² Marche pacifique des femmes du REFAF à Savanette.

REFAF du bas plateau-Central
Rezo Fanm Fwontyè/ Ba plato Santral

Formation des ateliers de réflexions autour des thèmes clés : Santé, Éducation, stigmatisation des femmes, Environnement, trafic humain, violence sur les femmes, développement communautaire, Micro finance, Agriculture et agro-industrie, l'insécurité.

Observations :

- Le REFAF/Ba Plato a une bonne capacité pour mobiliser les femmes
- Beaucoup des femmes sont jeunes donc ont peu d'expériences organisationnelles.
- Les femmes sont très motivées et veulent prendre part au développement communautaire
- Les femmes ont une bonne compréhension de leur réalité
- Beaucoup sont limitées par l'analphabétisme

11 -12 juin 2010, Lascahobas

Formation sur les principes du Forum, ateliers de réflexions sur Lascahobas, Facilitation du 2^{ème} forum.

Explication sur le forum, comme espace de réflexion sur les problèmes communautaires. 2^{ème} étape pour le montage du plan stratégique. Exercice de réflexion sur la priorisation par la méthode FFA (Field Forces Analysis). Évaluation du REFAF en tant que structure de changement et de développement.

Des ateliers furent montés sur le trafic humain et les problèmes et ressources de la commune.

Observations :

- Les femmes ont la volonté de se former pour prendre part pleinement au développement local
- Elles ont bien appréhendé la notion du forum

28-29 juin 2010, Sodo

Formation sur le Leadership, ateliers de réflexion sur Sodo. Facilitation du 3^{ème} forum. Formation sur la notion de leader, la participation active. Comment prendre des décisions. Exercice de réflexions sur Sodo avec la méthode FFA. Jeu de rôle sur les notions de leadership. 3^{ème} étape pour le montage du plan stratégique.

Des ateliers furent montés sur les potentialités de Sodo.

Observations :

- Les femmes ont beaucoup de potentiel pour initier le changement de mentalité propice au développement.

REFAF du bas plateau-Central
Rezo Fanm Fwontyè/ Ba plato Santral

- Le REFAF devient plus fort avec ces séances ouvertes qui permet à plus de femmes de prendre part et de réfléchir sur les problèmes locaux.

23-24 juillet, Boukan Kare

Formation sur la résolution de conflit, ateliers de réflexions sur Boukan Kare. Facilitation du 4^{ème} forum. Résolution de conflit ou prise de décision stratégique. Élaboration autour des notions de négociations, d'accord, de compromis et de consensus.

Des ateliers furent montés sur le problème d'isolement et marginalisation de Boukan Kare et d'autres communes.

Observations :

- La volonté pour le changement est présente, maintenant les femmes se questionnent sur comment entamer ce changement et quel changement doit être fait.

5-6 aout, Belladère

Formation sur la femme et son environnement et sur les principes éthiques. Formation sur les principes du Forum, ateliers de réflexions sur Belladère, Facilitation du 5^{ème} forum. 5^{ème} étape pour le montage du plan stratégique ; le thème abordé fut **Femme et Environnement**. Les femmes du REFAF furent introduites aux concepts d'écosystèmes, de déforestation, de pollution et d'éco-économie.

- Une fois dirigées et encadrées, les femmes arrivent à formuler les solutions aux problèmes communautaires et ces solutions une fois trouvée ne sont pas des solutions importées mais des solutions locales répondant aux spécificités locales.

3-4 septembre, Savanette

Formation sur les élections, le pouvoir politique et la participation citoyenne des femmes. Les femmes ont abordé les notions de trois pouvoirs, de démocratie participative, de participation citoyenne et politique. Réflexions et analyses autour des processus électoraux.

Ateliers de réflexions sur les possibilités de Savanette.

Observations :

REFAF du bas plateau-Central
Rezo Fanm Fwontyè/ Ba plato Santral

- La velléité communautaire pour le changement et l'accès aux besoins de base est forte. Le forum apparait comme une alternative pacifique à la revendication violente et permet de formuler des solutions aux problèmes en tenant compte de la participation communautaire.
- C'est un espace privilégiée et réservée aux femmes pour faire passer leurs revendications dans l'espoir d'être entendues et que des solutions peuvent émergées.

Situation générale du bas plateau Central

BAS PLATEAU CENTRAL

Les Communes du Bas Plateau Central

Mirebalais
Lascahobas
Sodo
Boukan Kare
Belladeres
Savanette

MIREBALAIS	Mirebalais	Grand Boucan, Crête Brûlée, Gascogne, Sarazin	Dufailly	
	Sodo	Rivière Canot, La Selle, Coupe Mardi Gras, Montagne Terrible		
	Boucan Carré,	Boucan Carre, Petite Montagne Des Bayes Renthe Mathée,	, La	
LASCAHOBAS	Lascahobas	Petit-Fond, Juampa , Hoye	Baptiste	
	Belladère		Il Roye Sec	
			Dufailly Riaribes,	
	Savanette	Colombier, La		

REFAF du bas plateau-Central
Rezo Fanm Fwontyè/ Ba plato Santral

		Haye		
--	--	------	--	--

La situation générale a Bas Plateau Central

Le Bas Plateau Central est se situe dans la partie sud du département du Centre. Elle comprend des communes dites frontalières et d'autres dites intermédiaires³ et /ou touristiques. Le Bas Plateau Central comprend 2 Arrondissement ; l'Arrondissement de Mirebalais comptant les communes de Mirebalais, de Sodo et de Boukan Kare, l'Arrondissement de Lascahobas, avec les communes de Lascahobas, de Belladeres et de Savanette. Le Bas Plateau a une population, selon l'estimation pour l'année 2009 d'IHSI, de 328 781 habitants vivant sur une superficie de 1 487.07 km². 160 819 personnes de cette population sont des femmes.

La pluviométrie moyenne pour la zone est de 1,515 mm/an⁴. La saison des pluies s'étend généralement sur une période de sept (7) mois, d'avril à octobre, avec deux modalités:

- Une diminution plus ou moins marquée des pluies aux mois de juillet et août;
- Des pluies maximales aux mois d'avril et de septembre.

La situation environnementale de Bas Plateau Central, à l'image de la plupart des autres regions du pays n'est pas des plus rayonnantes. En effet, elle est caractérisée par le phénomène du déboisement qui évolue à un rythme alarmant et qui dans certaines zones a déjà atteint des proportions critiques.

Ce phénomène est à l'origine des divers types d'érosion hydriques relevés, notamment en ravines, en griffes, en nappes, les glissements de terrain, etc. Il faut aussi noter que l'érosion qui se produit n'est pas due au seul fait de l'activité humaine mais résulte également de l'effet d'un phénomène géologique remontant au quaternaire récent à la suite duquel une cassure s'est produite au niveau de la structure géologique des sols. Il s'ensuit que les lits de l'Artibonite et de ses affluents se sont enfoncés dans le plateau entraînant que le niveau général des sols est soumis à une érosion qui tend à l'amener au niveau des rivières. Les risques d'inondation deviennent de ce fait imminents, et souvent même il arrive que dans certaines localités paysannes, dont la plaine de Mirebalais, de Savanette, on enregistre des cas d'inondation lors des fortes averses, accompagnés de la destruction des parcelles vivrières et de la mort du bétail.

³ La commune de Mirebalais est dite Intermédiaire parce qu'elle se situe a un point géographiques et routier stratégiques pour le commerce interrégional et international sans pour autant être une commune frontalière.

⁴ Service de Météorologie National (SMN) et la société LGL, 1966- 1977

REFAF du bas plateau-Central

Rezo Fanm Fwontyè/ Ba plato Santral

Par ailleurs, il faut insister sur la diminution des ressources arborées du département qui s'est déjà traduite par la raréfaction du campêche, de la bayahonde et la diminution des diamètres moyens, des billes d'acajou, sans pour autant être exhaustif sur la surexploitation des bois précieux qui se poursuit encore de nos jours. Il y a lieu de signaler que le déboisement à outrance affecte également et de manière sensible les débits des sources qui ont diminué, obligeant les responsables à adopter des mesures de rationnement dans la distribution de l'eau. Dans certaines zones, la situation est très précaire où l'eau est devenue rare et très recherchée.

Les villes du Bas Plateau Central

Les villes du Bas Plateau Central doivent leurs territoires aux différentes sections communales auxquelles elles ont emprunté une partie assez importante qui continue à s'étendre avec leurs extensions. Toujours selon l'estimation de l'IHSI pour 2009, 46 495 habitants environ vivent dans les villes. La plus importante des villes de la région est la ville de Mirebalais dans la commune de Mirebalais. En effet, elle est une ville ouverte aux échanges commerciaux avec les différentes autres communes de la région. Elle est la porte d'entrée pour la capitale d'Haiti de la région. Avec Mirebalais comme zone urbaine, on compte la 4eme section Crete Brulee, la ville de Sodo et la 2eme section la Selle, la ville de Boukan kare, le quartier de Duffailly, la 2eme section Boukan Kare et la 3eme section des Bayes, la ville de Lascahobas et la 2eme section de Juampas, la ville de Belladere, le quartier de Baptiste et les 1ere, 2eme, 3eme section Renthe Mathe, la ville de Savanette et la 2eme section la Haye.

La situation socioéconomique de la région

L'activité économique est dominée surtout par l'agriculture qui occupe plus de 85% de la population. L'industrie est pour ainsi dire inexistante à part quelques rares ateliers de transformation. Au niveau du commerce, les échanges ont lieu au niveau des marchés locaux, mais aussi avec la République Dominicaine et l'Ouest (Port-au-Prince) principalement.

Les communes du Bas Plateau Central, sont peu pourvues en infrastructure sociale et économique de base. En effet, mis à part Mirebalais qui dispose des certains services comme de deux des principales banques commerciales du pays, l'Unibank et la Sogebank. Aucunes autres communes n'a un service bancaire. Dans quelques communes, l'accès à l'eau est assuré par la SNEP, bien que la qualité de l'eau disponible fasse l'objet de certains doutes. Peu de zones urbaines dans le bas Plateau dispose de courant électrique.

Le Bas Plateau Central est traversée par deux grands réseaux routiers : la route nationale numéro 3 et la route qui relie Pont Sondé à Belladère. A cause de sa position stratégique, Bas Plateau Central entretient des relations commerciales privilégiées avec le reste du Pays et soulignons que dans Bas Plateau Central se trouve la commune de Saut d'Eau, réputée pour son site touristique constitué par une chute spectaculaire. La région bénéficie donc financièrement du passage des touristes qui y vont en été, lors les festivités de la fête patronale de ses communes. Il est à souligner que l'important du commerce dans la région se fait avec l'Ouest et/ou la République dominicaine.

La région du Bas Plateau comprend la route internationale qui conduit à Elias Pina, en République Dominicaine. Elle présente des sites historiques et écologiques qui font d'elle une région touristique.

REFAF du bas plateau-Central

Rezo Fanm Fwontyè/ Ba plato Santral

L'économie régionale repose sur la production du café. Le secteur de l'industrie du bois contribue à l'activité économique ainsi que l'élevage. La production dite de subsistance, soit des vivres et l'élevage sont très poussés. Les récoltes de pois, de maïs, de bananes, d'avocats sont très importants au Bas Plateau que l'on peut considérer comme un grenier de l'île toute entière, car ses produits agricoles sont aussi vendus dans la République dominicaine, mais souvent les producteurs haïtiens se font maltraités en république voisine. Cependant, l'étroitesse du marché local générée par le manque d'infrastructure les y oblige.

Le Bas Plateau est riche en eau, des sources jaillissent au pied des mornes et certaines villes comme Savanette et Mirebalais sont même, lors des saisons de pluviuses, menacées par les débordements des rivières, les côtoyant. Riche en zone Eco-touristique la région du Bas Plateau fait montre d'assez de potentialités, pour faire face à son avenir. Mais avec toutes les potentialités, la région est confrontée à des obstacles, empêchant une exploitation favorable de ces ressources. Les infrastructures routières constituent le premier obstacle⁵. Les routes intercommunales, quasiment impraticables isolent les communes les unes à l'autres et du reste du pays. Avec de bonnes routes, les produits alimentaires et les ressources touristiques des communes pourraient être exploitées favorablement et la région pourrait en bénéficier largement. Avec des routes facilitant l'accès aux communes, les producteurs agricoles ne seront plus obligés de subir de mauvais traitements en allant vendre en République dominicaine.

Le problème d'infrastructure routière affecte aussi la santé publique tout comme le bien-être social. Beaucoup de femmes, suite à des complications dans les grossesses, sont mortes parce que non seulement la plupart des communes n'ont pas de centre de santé digne de ce nom et sont dépourvus de tout, mais aussi à cause de la distance et l'état des routes, les femmes que l'on transporte sur des brancards, venant des autres communes n'arrivent jamais jusqu'à Mirebalais où des soins sont disponibles.

Bien que la Constitution de mars 1987 prévoit une politique de décentralisation et d'autonomie des collectivités territoriales. Cependant, jusqu'à date, le pouvoir et l'administration du pays restent à Port-au-Prince, la capitale. Actuellement, le service d'état civil est embryonnaire dans le Bas Plateau ; la plupart des habitants n'ont même pas l'acte de naissance. Le budget de la région pour 1994-95 fut de 1 475 500.00 gdes⁶.

La migration au niveau de tout le département du Centre touche particulièrement la tranche d'âges de 18 à 55 ans et s'étend principalement aux communes situées en régions frontalières. Bien que le phénomène ait évolué de manière sensible au cours des années 80, nous ignorons, cependant la manière dont s'effectuent les flux migratoires faute de données chiffrées. Toutefois, les mouvements migratoires semblent plus intenses au niveau des communes frontalières dont Belladère, Savanette et Lascahobas. Ces communes servent surtout de points de ravitaillement pour les plantations dominicaines en période de coupe de la canne à sucre. Par ailleurs, étant donné que pendant longtemps

⁵ Observations faites lors des ateliers de réflexions.

⁶ Source : Direction des Collectivités Territoriales, Ministère de l'Intérieur : Mirebalais : 289 560 gdes, Lascahobas : 248 550 gdes, Belladère : 288 300 gdes, Boukan Kare : 182 450 gdes, Sodo : 290 340 gdes, Savanette : 176 300 gdes

REFAF du bas plateau-Central

Rezo Fanm Fwontyè/ Ba plato Santral

jusque dans les années 30, il a existé un flou sur le tracé de la frontière, on observe depuis un va-et-vient continu des habitants vivants dans ces régions voisines de la frontière haïtiano-dominicaine⁷.

Au niveau national et de la migration vers les pays étrangers, on ignore ce que représentent les mouvements de population en termes réels. Le moins qu'on puisse dire c'est qu'il est manifeste que des entrées-sorties de personnes assez importantes ont lieu entre les habitants du Centre avec le reste du pays ou avec l'étranger.

Visiblement les flux de population à laisser les communes sont plus importants que ceux qui y viennent selon le constat immédiat qui est fait sur le terrain. Cependant après le tremblement de terre du 12 janvier 2010, il eut un déplacement considérable de population fuyant Port-au-Prince et les zones affectées. À défaut de rapport sur la situation post séismique, on ne peut évaluer l'étendue des déplacements vers la région, mais beaucoup de familles ont accueilli leurs proches qui avaient migrées à Port-au-Prince. La migration, concerne particulièrement la tranche d'âges de 18 à 55 ans et s'étend pratiquement à tout le département mais principalement aux communes situées en régions frontalières. Bien que le phénomène ait évolué de manière sensible au cours des années 2000 et surtout après le séisme, nous ignorons, cependant la manière dont s'effectuent les flux migratoires faute de données chiffrées. Toutefois, les mouvements migratoires semblent plus intenses, la migration vers les plantations dominicaines en période de coupe de la canne à sucre, ou pour la quête de possibilités (emplois) par ailleurs, affecte Bas Plateau Central. Le flou existant pendant longtemps jusque dans les années 30, sur le tracé de la frontière, fait observer un va-et-vient continu des habitants vivants dans ces régions voisines de la frontière haïtiano-dominicaine.

Les services autonomes

Les services autonomes de l'État tels le Service National d'Eau Potable (SNEP), l'Électricité d'Haïti (EDH) et les Télécommunications (TELECO) ont très peu de représentation dans les communes. Ces structures, qui ont des relations directes avec Port-au-Prince, fonctionnent avec un personnel réduit et leurs actions sont limitées seulement aux zones urbaines.

Les organisations Internationales /non-gouvernementales (ONG)

Les ONGs œuvrent dans les communes à travers des programmes d'agriculture, de reboisement, de conservation de sol, d'élevage, de nutrition, de développement communautaire, etc.

On retrouve de nombreuses ONGs ; (le PADF, la Caritas, World Vision, le MPP ect.) Leurs programmes ciblent des individus mais surtout des groupements de paysans et des écoles. Le tableau suivant présente les aires et les domaines d'intervention des principaux organismes.

⁷ Ministère de la Planification et de la Coopération Externe (MPCE), Direction Départemental du Centre. ELEMENTS DE La PROBLEMATIQUE DEPARTEMENTALE DU CENTRE. Programme des Nations Unis pour le Développement (PNUD). Centre des Nations Unis pour les Établissements Humains (CNUEH-Habitat). Projet d'Appui en Aménagement du Territoire. Novembre 1997. P 57

REFAF du bas plateau-Central
Rezo Fanm Fwontyè/ Ba plato Santral

Tableau XI: Quelques Organismes d'appui et domaines d'intervention

IDENTIFICATION ORGANISME	IMPLANTATION	DOMAINE D'INTERVENTION
MPP (opérateur national)	Tout le Bas Plateau	Coopératives Éducation non-formelle Agriculture, Conservation de sol, Alphabétisation Reboisement, Élevage (poule, porcs)
CARITAS (opérateur de développement/Eglise catholique)	Diverses paroisses du diocèse	Education, Agriculture, Sante (Communautaire)
CECI (ONG internationale)	,Mirebalais	Nutrition, Conservation de Sol
PADF (ONG internationale)	Sodo	Reboisement et Conservation de Sol
World vision (ONG internationale)	Mirebalais, Savanette, Lascahobas	

Nous devons souligner aussi la présence du dispensaire Hôpital de Cange de l'ONG «Zanmi la Santé» qui offre ses services aux habitants Bas Plateau Central.

A travers les projets réalisés en partenariat avec des organisations locales, même à ce stade on voit combien une planification communale et régionale des initiatives⁸ au développement s'avère importante. En somme, les organisations non-gouvernementales d'aide au développement, de par leurs réalisations récentes ou en cours, ont un impact certain sur le développement socio-économique du Bas Plateau Central. Cependant, d'après les intervenants du milieu, leurs préoccupations et le contenu de leurs actions seraient rarement compatibles aux besoins et aspirations réels de la population. Le plus gros reproche est l'absence de consultation sur les projets qui, de ce fait, ne peuvent pas être ajustés aux aspirations du milieu. Ceci entraîne également une certaine duplication d'activités. D'autre part, en terme institutionnel, la stratégie d'intervention des ONGs entraîne des blocages et des conflits avec les diverses institutions nationales, ce qui empêche toute dynamique institutionnelle positive⁹

Environnement et Production Agricole

La situation environnementale du Bas Plateau, à l'image de la plupart des autres régions du pays n'est pas des plus rayonnantes. En effet, elle est caractérisée par le phénomène du déboisement qui évolue à un rythme alarmant et qui dans certaines zones a déjà atteint des proportions critiques.

⁸ On considère ici les initiatives au développement, les projets épars tentant un changement social ou n'est-ce simplement une amélioration des conditions de vie ou une réponse à un problème communautaire spécifique. Donc ne faisant corps avec aucun programme soit ne suivant pas de macro plan.

⁹ Ministère de la Planification et de la Coopération Externe (MPCE), Direction Départemental du Centre. ELEMENTS DE La PROBLEMATIQUE DEPARTEMENTALE DU CENTRE. Programme des Nations Unis pour le Développement (PNUD). Centre des Nations Unis pour les Établissements Humains (CNUEH-Habitat). Projet d'Appui en Aménagement du Territoire. Novembre 1997. P 51

REFAF du bas plateau-Central
Rezo Fanm Fwontyè/ Ba plato Santral

Ce phénomène est à l'origine des divers types d'érosion hydriques relevés, notamment en ravines, en griffes, en nappes, les glissements de terrain, etc. Il faut aussi noter que l'érosion qui se produit n'est pas due au seul fait de l'activité humaine mais résulte également de l'effet d'un phénomène géologique remontant au quaternaire récent à la suite duquel une cassure s'est produite au niveau de la structure géologique des sols. Il s'ensuit que les lits de l'Artibonite et de ses affluents se sont enfoncés dans le plateau entraînant que le niveau général des sols est soumis à une érosion qui tend à l'amener au niveau des rivières¹⁰. Les risques d'inondation deviennent de ce fait imminents.

Selon le rapport intitulé «les Sols» du projet de Mise en valeur du Plateau Central, une grande part des sols du département sont de texture argileuse ou argilo-limoneuse. Ce sont des sols de bonne qualité agronomique si on les compare à la moyenne nationale. Ils devraient bien se prêter à une fertilisation artificielle, ce qui est un cas peu courant en zones tropicales. Ces sols sont très hétérogènes et souvent érodés. Leur épaisseur est très irrégulière et les affleurements rochers sont fréquents¹¹.

Cependant, Les cartes dressées par le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD)/OPE - Projet HAI /77 /013, dans le cadre des études pour la présentation du Projet de Mise en valeur du Plateau Central et particulièrement celles au 1 /100.000 relatives à l'occupation et à la vocation des sols et aux contraintes d'érosion donnent lieu à la répartition des sols du Bas Plateau Central en quatre (4) grandes catégories:

- 1) Les sols à vocation agricole sans contraintes importantes et à niveau d'érosion modéré. Ils doivent cependant faire l'objet d'une attention particulière dans la mesure où ils représentent un potentiel agricole important qui risque de disparaître si aucune action n'est menée à court terme dans le sens de la conservation.
- 2) Les sols à vocation agricole marginale ou limitée aux cultures pérennes. Il s'agit de sols érodés ou présentant des contraintes importantes et comportant de grands risques d'érosion. Ils sont utilisables en agriculture sous réserve d'aménagements anti-érosifs.
- 3) Les sols à vocation sylvo-pastorale et localement aptes à l'agriculture. Ces sols, associés à des montagnes à forte pente ou à des collines ayant subi une érosion généralisée couvrent des superficies importantes
- 4) Les sols inaptes à l'agriculture et localement aptes à la production pastorale ou forestière. Fortement érodés.

Les principales productions agricoles du Bas Plateau Central

Types de cultures	Localisation	Destination	Contraintes
1- Cultures vivrières			
Maïs	Mirebalais, Sautd'Eau, Lascahobas	la consommation locale	Irrigation, semence, crédit, transport, conservation, transformation
Riz	Mirebalais(Desvarieux,Sarazin), Savanette, (Colombier) et Lascahobas (Petit- Fond)	Auto-consommation	Transport, crédit, moyen de conservation et de transformation
, Manioc	Lascahobas (section communale)		

¹⁰ Ibid P 39

¹¹ Ibid P 29

REFAF du bas plateau-Central
Rezo Fanm Fwontyè/ Ba plato Santral

	La Hoyo Nan casse)		
Pois congo	Lascahobas, Boucan Carré		Semence, encadrement, crédit, conservation, transport, technique, Irrigation,
Pois rouge/noir	Savanette		Semences, encadrement, conservation, crédit, transport, technique,
2.- Cultures Commerciales d'exportation ou			
Canne-a-sucre	Mirebalais, Savanette	Transformation en sirop de canne et rapadou	Transport, crédit, moyen de transformation
Café	Baptiste (Belladère), Savanette et Boucan Carré	Préparation du café en grains (café lavé), transformation du café en poudre et exportation	Transport, énergie, vieillesse des plantations
Tabac	La Hoyo (sect. com. de Lascahobas)		Irrigation
Pistache	Lascahobas, Belladère	Transformation en huile	Encadrement technique
3.- Essences Fruitières			
Agrumes	Belladere, Lascahobas	Transformation en jus et en huiles essentielles	Transport, énergie

DIAGNOSTIC DU REFAF

Le REFAF bas Plateau-Central est présent dans les 6 communes du bas Plateau Central. Il recense plus de cinq cent (500) femmes actives. Ce sont des productrices, des mères, des femmes au foyer, des jeunes, des commerçantes, des fonctionnaires et mêmes des élues locales. Elles sont de conditions sociales différentes de l'une à l'autre, avec des visions différentes. Mais toutes, elles sont animées par la même flamme : « Une autre communauté sans discrimination est possible, construisons la ensemble ».

Handicaps identifiés :

L'analphabétisme ; Comme démontré plus haut, le système éducatif ne peut pas répondre au besoin en éducation dans la région. Les carences en éducation sont encore plus prononcées chez la population féminine. Sans pouvoir ici avancer des statistiques, on se base sur les réflexions récoltées lors du premier Forum à Mirebalais, pour lier une discrimination envers les femmes encore profondément enracinée dans le rapport des genres au niveau des zones rurales et semi-urbaines pour expliquer pourquoi il y a plus de petits garçons dans les écoles que de petites filles. Ainsi le capital humain du REFAF s'en retrouve affaibli, ombrant ainsi l'éclat du réseau.

REFAF du bas plateau-Central

Rezo Fanm Fwontyè/ Ba plato Santral

La passivité ; cette passivité chez les membres est due au manque de capacité aussi observé. Bien que les femmes sont concernées et font bien entendu parties de la réalité communautaire ; il leur fait défaut des outils les permettant d’appréhender cette réalité. Aussi, des barrières culturelles limitent la participation des femmes. Ces barrières vont des contraintes familiales et des de toutes autres contraintes sociales qui pèsent sur les femmes.

DIAGNOSTIC DU BAS PLATEAU

Bas Plateau Central est borné au nord par le Haut Plateau Central, au sud par le département de l’Ouest, à l’est par la République Dominicaine, et à l’Ouest par l’Artibonite

Les pluies atteignent souvent 1,800 mm par an. Cependant, on enregistre une saison sèche pendant six (6) mois consécutifs due en grande partie à la nature saisonnière des précipitations et à l’inexistence de bassins de rétention. La nature du relief modifie les températures et l’agriculture fournit une gamme de produits variés allant des vivres (maïs, millet, haricot, manioc) aux cultures commerciales (café, tabac, canne à sucre), sans oublier les manguiers.

Par ailleurs, il convient de souligner la disparition progressive de la couverture végétale. En effet, la coupe de bois pour la production de charbon s’est généralisée dans le département et on observe ainsi, une accélération de l’érosion et une diminution des débits des sources et des rivières.

C’est dans ce contexte que vit la population exclusivement de l’agriculture dont le niveau de productivité est très faible. De plus, les activités agro-industrielles sont pratiquement inexistantes dans la commune. Elles se résument principalement de la présence de quelques moulins à céréales (maïs en particulier), de boulangeries et d’ateliers de décorticage du café. En outre, la région offre des services très insuffisants à la population.

Du point de vue de l’éducation, la région accuse un taux de scolarisation faible et un taux d’abandon un peu élevé. Il faut rappeler que la majeure partie des écoles sont privées, ce qui avec les faibles performances du secteur économique ne favorisent pas la fréquentation scolaire.

Pour ce qui est de la santé, la région est dramatiquement sous-équipée. Cette insuffisance d’établissements et de personnel médical portent la population à se diriger vers la République Dominicaine ou vers Port-au-Prince.

Vu le mauvais état des routes qui sont impraticables, les malades sont transportés sur des brancards et arrivent bien souvent trop tard jusqu’aux Centres de santé.

Le Bas Plateau Central se présente donc comme une région non structurée, sous-équipée et socio-économiquement pauvre, malgré un potentiel de développement de l’agriculture actuellement important grâce aux ressources en eau.

REFAF du bas plateau-Central

Rezo Fanm Fwontyè/ Ba plato Santral

En effet, quand on sait que la moyenne des surfaces cultivées est très faible, selon le projet de mise en valeur du Plateau Central-Projet HAI 77/013- et que l'agriculture qui représente la principale source de revenus de la population se caractérise par une faible productivité, on se rend compte que les gens à Bas Plateau Central doivent vivre largement au-dessous du seuil de pauvreté.

Aussi, pour assurer leur survie, les gens s'attaquent aux arbres (déboisement, érosion,...) et l'on assiste parallèlement à la diminution progressive des cultures dites «de rente» (café) au profit des cultures vivrières qui sont non seulement un moyen pour les cultivateurs de s'assurer une base alimentaire, mais également une façon pour eux d'échapper aux politiques commerciales qui ne leur donnent aucune emprise sur le prix de vente des denrées. Les producteurs agricoles sont moins défavorisés par le prix de vente des produits vivriers, dont la valeur tend d'ailleurs à augmenter en rapport avec celle des denrées, que par le prix d'achat déterminé par les spéculateurs de denrées.

Par ailleurs, cette population, qui vit dans ce milieu naturel sous-exploité mais soumis à une forte érosion, fait face à une carence d'instructions et de soins de santé.

es communes du Bas Plateau sont enclavées et non reliées par des routes utilisables pour les voitures, camions, bus et autres. L'inexistence d'un réseau routier inter-communal conduit à l'isolement des différentes communes et réduit du même coup les possibilités d'intervention des secteurs tant public que privé.

Les frontières que partagent les communes du Bas Plateau avec la république voisine sont mal gérées coté haïtien, Les pratiques qui s'y font relèvent plus de la contre bande et aucune législation ne définit l'usage de cette frontières, faisant perdre chaque jour des milliers de gourdes à la région, à l'État haïtien, que l'on pourrait réinvestir dans le développement. De plus, les dominicains arrivent à traverser librement et sans contrôle la frontières haïtienne, ce qui constitue un problème relevant de la sureté nationale.

Finalement, on peut conclure que la population de Bas Plateau Central vit une situation structurelle qui, non seulement l'écarte du processus de développement, mais aussi ne lui permet pas d'améliorer son niveau de production et de consommation.

Présentons les grandes contraintes qui paralysent le développement du Bas Plateau, les potentialités de ses différentes zones ainsi que le niveau des indicateurs de développement et d'aménagement et rappelons par la suite les principales aspirations de la population exprimées dans les divers ateliers réalisés.

Les grandes contraintes

Plusieurs éléments caractérisent la situation de cette region. Ils n'apparaissent pas isolés mais sont plutôt de caractère interactif. La résolution de ces contraintes nécessitera une certaine mobilisation et un regroupement des ressources financières et humaines.

Les principales contraintes au développement de la region sont:
- la topographie contraignante;

REFAF du bas plateau-Central

Rezo Fanm Fwontyè/ Ba plato Santral

- l'enclavement routier;
- la défaillance des infrastructures de production;
- le déboisement;
- les carences agricoles;
- l'insécurité de la zone frontalière;
- l'insuffisance et l'inadéquation des services et équipements publics;
- La faiblesse des institutions.
- l'Analphabétisme

La topographie contraignante

Le Bas Plateau couvre une part du haut bassin versant de l'Artibonite dans la partie haïtienne. Il est limité au nord, au sud, à l'ouest par des mornes dont les sommets varient entre 600 et 1,000 mètres et à l'est par la frontière haïtiano-dominicaine. Cet espace est constitué en partie de savanes coupées de cours d'eau, de ravines et le reste de collines et de versants montagneux dont la majorité des pentes allant du nord-ouest au sud-est sont supérieures à 60%. Ces versants montagneux abrupts, que l'on retrouve surtout dans les communes de la région (Boucan Carré, Belladère, Savanette, Lascahobas et Saut-d'Eau), en représentent la majeure partie. De plus, ils sont soumis à une forte érosion suite à la coupe abusive de bois pratiquée en ces lieux. Par contre, les sols à haut potentiel, les zones de plaines, ne couvrent que 10% du total, soit 36,740 hectares (28,481 carreaux de terre)¹².

Donc Bas Plateau Central a héritée de cette topographie accidentée, alternances de petites parties planes et de mornes, représentant une contrainte importante au bon développement de l'agriculture.

L'enclavement routier du département

L'état actuel du réseau routier est tout à fait déplorable. La majeure des tronçons routiers offrent un service de qualité médiocre en saison sèche et sont souvent impraticables en saison des pluies.

De plus il n'existe pas un réseau routier satisfaisant à l'intérieure des communes, reliant les zones urbaines et rurales. Cette carence de réseau routier conduit à l'isolement des différentes communes et sections communales de la région. Cette situation réduit considérablement les rapports fonctionnels entre les différentes unités géographiques. Les villes se retrouvent isolées et dépourvues de fonctions vis-à-vis de leurs régions et, paradoxalement, on enregistre des pertes sèches de certains produits (manguiers, avocatiers, etc) qui n'arrivent pas aux marchés. Plus tragique encore, plusieurs malades n'atteignent jamais les centres de santé bien que dépourvus, faute de moyen de transport.

La défaillance des infrastructures de production

La défaillance du réseau de transport routier constitue un des éléments caractéristiques de la faiblesse des infrastructures de production. En effet, elle contribue à expliquer l'enclavement des principales zones de production où les récoltes périssent sur place ou n'atteignent que très difficilement les lieux de consommation. De plus, l'accroissement de la production agricole se trouve entravée par l'insuffisance des systèmes d'irrigation, alors qu'il y a abondance d'eau dans la commune.

¹² Ministère de la Planification et de la Coopération Externe (MPCE), Direction Départemental du Centre. ELEMENTS DE La PROBLEMATIQUE DEPARTEMENTALE DU CENTRE. Programme des Nations Unis pour le Développement (PNUD). Centre des Nations Unis pour les Établissements Humains (CNUEH-Habitat). Projet d'Appui en Aménagement du Territoire. Novembre 1997. P 143

REFAF du bas plateau-Central

Rezo Fanm Fwontyè/ Ba plato Santral

Le déboisement

Le principal problème de l'environnement est la coupe de bois. En effet, le commerce du charbon de bois a accéléré considérablement le déboisement de la zone, occasionnant une forte dégradation de l'environnement physique avec toutes les conséquences telles que: érosion des versants montagneux, baisse de la pluviométrie, diminution de la production agricole, augmentation de la période de sécheresse, inondations de plus en plus fréquentes, ect.

Cette situation est d'autant plus catastrophique que les activités de reboisement se pratiquent à petite échelle et qu'aucun projet à haute intensité de main-d'œuvre n'est envisagé pour le milieu rural permettant de freiner cette activité. De ce fait, la couverture végétale continue à disparaître avec toutes les conséquences négatives sur la production agricole.

Les carences agricoles

Nous avons vu que l'agriculture représentait le principal secteur de production et d'emplois de la commune. Cependant, elle est en proie à diverses contraintes d'ordre environnemental et technique qui affectent grandement et continuellement la productivité de ce secteur.

Du point de vue environnemental, les difficultés viennent du phénomène de déboisement à outrance. En effet, l'agriculture est exposée à l'érosion, à la diminution des ressources en eau nécessaires pour l'irrigation et enfin aux risques d'inondations des parcelles qui ne cessent d'accroître.

Du point de vue technique, les contraintes sont multiples et concernent tout d'abord la défaillance des infrastructures de production. Celles-ci comprennent la faiblesse des moyens d'irrigation et le mauvais état et/ou le manque de voies d'accès aux zones de production, qui font que des pertes sèches sont enregistrées fréquemment sur les lieux de production. En second lieu, nous pouvons faire état des procédés d'exploitation actuels des superficies qui sont morcelées et ne permettent pas de localiser la production et d'arriver à de meilleurs rendements. Finalement, nous pouvons retenir que le manque de moyens de stockage, l'absence de vulgarisation ainsi que le faible niveau de transformation des produits agricoles, ne favorisent pas l'augmentation de la production et la réalisation d'une plus grande variété de biens.

L'insécurité de la zone frontalière

Dans les communes situées le long de la frontière haïtiano-dominicaine et principalement dans les localités de Source Rouge et La Haye, on enregistre des cas de vol du gros bétail et leur vente en République Dominicaine. Ces zones sont les lieux de diverses transactions illicites, qui ont augmentées avec l'inexistence de structure de police dans ces localités. Par ailleurs, ce sont des endroits où on pratique également une forme de contrebande innocente en raison de l'absence de structures douanières.

Il y est pratiqué aussi des formes de trafic humain. Des enfants et des femmes sont emmenés en République dominicaine et sont vendus dans des maisons de prostitution ou réduits à la servitude. Cette pratique est facilitée encore par le manque de contrôle sur la frontière.

L'insuffisance et l'inadéquation des services et équipements publics

Le niveau des services disponibles dans la commune de Bas Plateau Central n'est pas en accord avec les besoins de la population. Le manque et le mauvais état des locaux scolaires publics dépourvus d'un personnel adéquat ainsi que l'insuffisance des établissements de santé et de personnel qualifié résidant,

REFAF du bas plateau-Central
Rezo Fanm Fwontyè/ Ba plato Santral

sont en effet spontanément cités par la population. De plus, le centre urbain et les agglomérations rurales sont mal équipés car les infrastructures les plus élémentaires leur font défaut.

Concernant les services techniques (eau potable, électricité, téléphone), elles n'existent pas dans quelques communes.

Par ailleurs, même pour les zones urbaines, il n'y a pas de structures physiques de marché. Les marchés des zones se tiennent tout simplement le long d'une rue ou d'une route en un endroit précis sans aucun aménagement. Cette situation prévaut également pour les abattoirs. De plus, on observe que ces infrastructures sont mal adaptées (étroitesse et mauvaise localisation) et n'offrent pas de meilleures conditions pour la présentation et la commercialisation des produits.

En conclusion, on peut dire que la commune offre des services très réduits à la population; ce qui n'est pas de nature à diminuer la très forte pression migratoire qui s'exerce déjà sur la capitale et à faciliter le développement du potentiel économique dont elle dispose.

La faiblesse des institutions

Parallèlement à cet appauvrissement en capitaux et en infrastructures, se fait sentir une faiblesse de plus en plus évidente des institutions communales démunies d'un pouvoir réel de décisions, de moyens financiers, de personnels et d'équipements adéquats. Cette situation n'est pas de nature à favoriser les interventions en matière de développement économique et social. De plus, les responsables locaux (Mairie, Casecs, Asecs...) devant le flou et le vide institutionnel et compte tenu du poids des habitudes acquises, sont amenés à s'écarter souvent de leurs responsabilités

Cette faiblesse intentionnelle se traduit par divers problèmes tels:

- l'inefficience du système judiciaire;
- l'inefficience de l'encadrement technique des agriculteurs et éleveurs;
- l'inefficacité de certains agents de la fonction publique par suite de lassitude et de découragement; et
- la confusion sur les limites des circonscriptions administratives.

De même, au niveau de la société civile, on constate une certaine désorganisation et une mauvaise coordination des structures de gestion et de développement. De plus, ces organisations de base ont été laissées à elles-mêmes. En dépit de cette situation, elles ont souvent été amenées à combler le vide institutionnel. On note une faible coordination entre les services de l'État et les ONGs.

L'analyse qui précède a mis en évidence divers goulots d'étranglement qui paralysent tout effort de développement dans la commune. Cependant, cette dernière dispose de potentialités sur le plan géographique et dans les secteurs de l'agriculture, de l'élevage et du tourisme pouvant permettre d'améliorer le cadre de vie de la population. La commune recèle également des ressources en eau significatives

Les ressources en eau

Les disponibilités en eau constituent l'une des richesses naturelles de la région et devront jouer un rôle important dans son développement. En effet, en plus de sa pluviométrie importante (1,600 mm de moyenne annuelle), elle est traversée par Fer- à- Cheval qui est un affluent de l'Artibonite. Selon le rapport «Hydrométéorologie et Ressources en Eau» du projet de mise en valeur du Plateau Central (Projet HAI /77/013), le débit moyen annuel du Fer à Cheval est de l'ordre de 371 178 720 m³. Ce volume d'eau disponible pourrait être utilisé de quatre (4) manières distinctes:

- la couverture des besoins de la population, du bétail et des ateliers de transformation;

REFAF du bas plateau-Central

Rezo Fanm Fwontyè/ Ba plato Santral

- l'irrigation pour améliorer la production et les revenus des paysans;
- la pêche, avec l'implantation d'un plus grand nombre de bassins de rétention;
- la fourniture d'énergie hydroélectrique par l'équipement des sites favorables. À cet effet, le projet d'Inventaire des Ressources Hydrauliques du pays réalisé par LGL et Associés, a évalué en 1977 à plus de quarante (40) mégawatts le potentiel hydroélectrique non aménagé du département du Centre. Pour ce qui est des réserves souterraines, la forte chute de débits enregistrée en général en fin de saison sèche sur les rivières du bassin (Samana, Lociane, etc) et presque toutes les rivières de bordure (Fond Bleu, Rio Frio, Thomonde, etc), inquiète quant à l'importance de réserves souterraines de tout le département. Bas Plateau Central pourrait présenter des sites favorables pour la production hydroélectrique.

Les possibilités de développement de l'agriculture

Au terme des développements précédents, l'agriculture dans la région confronte de sérieux problèmes d'ordre physique, humain et institutionnel. Cependant, le potentiel de développement de ce secteur est assez important. Grâce à son relief qui procure les ressources en eau, ses précipitations - 1600 mm de moyenne annuelle -, sa position sur la frontière et sa production agricole qui diffère des régions voisines, l'agriculture peut être plus performante.

D'autre part, Bas Plateau Central est une zone de grande production agricole dans le département du Centre. Il occupe un rôle de grenier, par rapport aux départements du Nord, de l'Ouest, de l'Artibonite et de la République Dominicaine.

De plus, la production agricole actuelle de la région est dominée par les vivriers (maïs, pois Congo) et sa production animale (bœuf, cabri) qu'on ne retrouve pas aussi abondamment que rarement dans d'autres régions constituent pour elle un autre avantage sur le plan commercial. Bien qu'on ne dispose pas de statistiques fiables permettant d'évaluer cette production, on retrouve toutefois des concentrations de certains produits. Ce sont des aires où il est possible de collecter une quantité appréciable de produits dans un rayon relativement faible. Comme à Colombier on produit beaucoup de riz; pour ce qui est des haricots, on observe une certaine concentration dans certaines localités de la région et pour tout le département du Centre on compte comme centre caféier assez important le quartier de Baptiste et la commune de Savanette.

Il convient de rappeler que les rendements de ces cultures pourraient être relativement supérieurs si des recherches agro-économiques pouvaient faire le jour sur l'adéquation sol/culture et conduire pour une meilleure occupation des sols selon leurs potentialités.

Faisons une présentation des indicateurs de développement communal pour le Bas Plateau

Les données recueillies sur les conditions de vie des habitants du Centre permettent de relever que 70% de la population n'a pas accès directement à l'eau potable et plus particulièrement celle des communes de Boucan Carré et Savanette qui sont dans le Bas Plateau Central. De plus, seulement 10.5% de la population totale, essentiellement en milieu urbain, est alimentée en électricité. Ainsi, le mode d'éclairage le plus utilisé est la lampe à kérosène. De fait, les ménages des chefs-lieux des communes de Boucan Carré et Savanette en sont dépourvus. Au niveau des télécommunications, le Bas Plateau est plus équipé que le Haut car la population de quatre (4) chefs-lieux de commune et d'un quartier - Mirebalais, Saut-d'Eau, Lascahobas et Baptiste - ont accès au téléphone.

REFAF du bas plateau-Central
Rezo Fanm Fwontyè/ Ba plato Santral

En ce qui concerne les services sociaux (santé, éducation...), la situation est très dramatique dans le Bas Plateau et se présente comme suit:- Pour ce qui est du secteur santé, la région dispose de:

- . Quatre (4) médecins, Un (1) respectivement à Mirebalais, Belladère, Boucan Carré et Cerca-La-Source;
- . Trois (3) infirmières, soit: une (1) respectivement à Mirebalais, Belladère et Boucan Carré;
- . Trente et un (31) auxiliaires, soit: treize (13) à Belladère, dix (10) à Mirebalais et le reste, huit (8), répartis dans les neuf (9) autres communes;
- . Soixante-dix (70) lits, soit: Quarante-quatre (44) à Belladère et vingt-six (26) à Mirebalais.

- Concernant le secteur de l'éducation, on constate une prédominance des écoles privées, soit 88.6% sur tout le Département du Centre. La commune Mirebalais est la mieux pourvue avec 11.9% du total des écoles. Par contre, celles de Boucan Carré, Savanette et Saut-d'Eau, avec 3.2%, 4.2% et 4.5% respectivement des écoles, souffrent d'une carence d'infrastructures scolaires. Pour l'ensemble du département, les indicateurs pour l'exercice 1995/96 se présentent ainsi:

- . Taux de scolarisation: 37%
- . Taux d'abandon : 20%
- . Taux de redoublement : 40%
- . Ratio maître/élève : 1/56

Le tableau qui suit présente par commune le niveau des indicateurs

TABLEAU DES INDICATEURS DE DEVELOPPEMENT DU BAS PLATEAU CENTRAL¹³

INDICATEURS	COMMUNES						TOTAL
	Mirebalais	Sautd'Eau	Boucan Carré	Lascahobas	Belladère	Savanette	
Pop. en 1996	81 570	36 291	34 936	52 275	48 218	26 409	279699
% pop./com.	16.3	7.3	7.0	10.5	9.6	5.3	9.33

¹³ **Projet d'Appui a L'Amenagement du Centre** ; MINISTÈRE DE LA PLANIFICATION ET DE LA COOPÉRATION EXTERNE (MPCE) DIRECTION DÉPARTEMENTALE DU CENTRE. Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), Centre des Nations Unies pour les Établissements Humains (CNUEH-Habitat) ; Projet d'Appui en Aménagement du Territoire (HAI-94-016).- Nov 1997

REFAF du bas plateau-Central
Rezo Fanm Fwontyè/ Ba plato Santral

Pop. Urb.	12 874	3 795	699	6 047	4 347	996	28758
% de com.	15.8	10.5	2.0	11.6	9.0	3.8	8.78
Superf. km ²	357.25	178.83	393.54	235.54	315.10	201.07	1681.33
% par com.	9.7	4.9	10.7	6.4	8.6	5.6	7.65
Densité (hab./km ²)	228.3	202.9	88.8	221.9	153.0	131.03	170.98
Santé							
Méd./hab	1/81570	0	1/34936	0	1/48218	0	
Infirm./hab	1/81570	0	1/34936	0	1/48218	0	
Auxil./hab.	1/8157	1/18145	1/8734	1/13069	1/3709	1/21409	
Nb-lits/hab	1/3137	0	0	0	1/1096	0	
École							
Prim. pub. (Nb)	8	3	3	9	9	2	34
Prim. priv. (Nb)							171
Lycée (Nb)	83	34	23	38	35	33	4
Collège (Nb)	2	0	0	1	1	0	16
	8	1	1	4	1	1	
Électricité Kw/1 000 hab.	6.52	2.34	0	ND	ND	0	
Téléphone ligne/1000 hab	8	ND	0	ND	ND	0	
Eau potable							
Pop. desservie	5936			2587			
% de couverture	7.30			5.00			
Agriculture							
Sup. Cultivée	ND						
Sup Cultivable	ND						
Sup. en forêts	ND						
sup. irriguée (ha)							
sup. Irrigable	25	ND	ND	215	ND	2.000*	

REFAF du bas plateau-Central
Rezo Fanm Fwontyè/ Ba plato Santral

(Ha)	1490	725	ND	280	ND	1.700	
------	------	-----	----	-----	----	-------	--

* : Systèmes très défectueux

Contexte

La problématique précédente révèle une situation de crise totale et de sous-développement de Bas Plateau Central, situation qui semble être sa caractéristique depuis toujours. Au nombre des facteurs expliquant cet état de fait, nous pouvons retenir entre autres: la défaillance des infrastructures agricoles, l'enclavement général, la Détérioration du cadre naturel et le sous-équipement général. L'agriculture, qui demeure la principale activité de la population, n'est pas en mesure d'équilibrer les besoins alimentaires de celle-ci. Déjà, on enregistre des pertes de ce qui est des produits, consécutives à l'enclavement des zones de production et au manque de moyens de stockage. Hormis les problèmes liés au mauvais emploi des ressources de ce secteur et du manque d'assistance technique, nous retrouvons dans une certaine mesure, l'étroitesse de l'espace cultivable qui ne peut répondre aux attentes de la population en matière d'alimentation. Cette situation est d'autant plus critique que les performances

REFAF du bas plateau-Central

Rezo Fanm Fwontyè/ Ba plato Santral

des autres secteurs de l'économie (secteur informel et secteur des services), pour le moins inexistant, ne sont pas à même de compenser.

Par ailleurs, rappelons que l'enclavement de la région, consécutif à l'absence ou à la dégradation du réseau routier, ne lui permet pas de profiter pleinement de sa situation sur la frontière, favorable pour des échanges internationaux. Finalement, cette région qui pourrait constituer une destination touristique, disposant de sites importants d'attrait, n'a pas même des infrastructures de base. En raison du déclin que connaît le cadre communal/régional, la pauvreté s'installe dans les milieux ruraux entraînant une intensification de l'exode rural vers les centres urbains ou vers l'étranger, notamment vers la République Dominicaine.

Face à ce constat pénible, il s'avère impérieux de prendre des dispositions en vue de structurer et d'organiser l'espace régional de manière à favoriser l'exploitation optimale des ressources et des atouts qu'il dispose pour le bien-être de la population. L'analyse des différents travaux d'ateliers et les potentiels disponibles montrent que toute stratégie d'aménagement et de développement de la commune devra être axée essentiellement sur la relance de la production agricole ainsi que l'établissement d'un réseau routier viable. Les implications à court terme se traduiraient par la génération d'emplois et de revenus avec une incidence positive à moyen et long terme sur d'autres secteurs économiques dont l'agro-industrie alimentaire, le tourisme, etc. Tout ceci devrait créer des conditions favorables à la réhabilitation et protection de l'environnement étant donné la perte d'intérêt pour le bois que susciteraient les nouvelles perspectives. Parallèlement, il faudra étendre les infrastructures et services de base à toutes les communes pour réduire les disparités existantes. De même, en vue de garantir le bon équilibre du processus, il est important de prévoir un système efficace de contrôle et de coordination des activités. La suite propose à cet effet un cadre de développement et d'aménagement de la région, d'une analyse de la réalité socio-économique. elle comprend un ensemble d'orientations visant à lever les principales contraintes qui pèsent sur la région tout en facilitant la mise en valeur de ses potentiels, ce en vue d'apporter une réponse immédiate aux attentes de la population. Par la suite, compte tenu de la multiplicité des interventions qu'il y aurait à réaliser, seront également proposées une stratégie d'intervention et des actions prioritaires.

LES GRANDES AXES DU PLAN STRATEGIQUE DE DEVELOPPEMENT POUR LE REFAF

Il ressort de l'analyse qui précède 5 (6) grandes orientations qui pourraient être poursuivies dans le cadre du schéma de développement et d'aménagement de Bas Plateau Central dans un ordre prioritaire:

Renforcement de la Participation communautaire

Aménagement et mises en place des Infrastructures

Gestion et sécurité de la frontière

Relation inter communale

Relation internationale : Bas Plateau Central-Hondo Valle

Renforcement de la Participation communautaire

Partant de l'idée que La participation de tous, le plus que possible à n'importe quel niveau, est essentielle pour le changement positif réel, et étant persuadé que « les membres de la communauté ont en eux le savoir technique et social local pour changer leur communauté, une mobilisation sociale prêchant pour la solidarité communautaire, sera prônée. L'un des piliers des sociétés sous-développées pour sortir de la pauvreté serait donc cette solidarité qui doit maintenir la communauté telle un axe essentielle de l'organisation sociale. Chaque communauté doit pouvoir trouver sa propre voie, même si elle est pauvre, pour atteindre le niveau économique et social qu'on apparente au « développement ». En accord, avec les praticiens de la MARP (Méthode Accélérée de Recherche Participative)¹⁴, notre politique acquiesce que les communautés pauvres ont cette richesse sous la forme d'un savoir technique et social local, ce dont' elles nécessitent, ce sont des techniques qui leur permettraient d'exprimer leur savoir faire et de mieux l'utiliser¹⁵, Elles peuvent emprunter selon les besoins, des éléments du riche patrimoine humain.

De ce fait, des tasks groups seront formés avec des organisations communautaires pour élaborer les plans d'action. Cela permettre un rapprochement de plus en plus serré entre la communauté et la Députation, pour que cette dernière reste le plus que possible dans la ligne des aspirations communautaires.

Infrastructures

Les routes restent la priorité après le besoin de rester en étroite collaboration avec les communautés. Bien que la région du bas Plateau manque d'autres infrastructures très importantes, hôpital structuré par exemple, s'il y a des routes facilitant de joindre facilement et rapidement les communes dans la région possédant cette infrastructure, s'aurait encore été une alternative palliant ce déficit.

Pour réaliser ces routes, premièrement influencer le budget national, a travers des plaidoyeries et deuxièmement faciliter des partenariats avec les instances internationales pour attirer des fonds vers la commune sera le premier atout de REFAF.

¹⁴ Action Aid, Manuel de conception de REFLECT, Octobre 1997

¹⁵ Ibid.

REFAF du bas plateau-Central
Rezo Fanm Fwontyè/ Ba plato Santral

La collaboration communautaire ; partant du travail volontaire que peut fournir les membres de la communauté jusqu'aux dons, sera un pilier essentiel. Les rencontres communautaires dans le cadre du renforcement de la participation communautaire s'avèrent capitale pour stimuler la collaboration communautaire.

La réalisation comptera aussi, en troisième lieu, sur les potentiels partenariats avec la République dominicaine. Les routes principales, ne sont pas cependant les seules dont nécessitent les communes du bas Plateau. Des tronçons secondaires seront après réalisés, la région pourra bénéficier de revenus générés par un système de paiement pour utilisations des voies principales et se garantira les moyens pour la maintenance des routes et la réalisation d'autres routes en se basant sur l'expérience de la réalisation des routes principales.

Et encore, on comptera sur une planification des initiatives au développement des organisations internationales. Dans le volet des infrastructures, il faut noter des partenariats renforcés avec des instances gouvernementales et/ou non gouvernementales, nationales et internationales, pour doter les communes d'un hôpital moderne et structuré, de centres de formation professionnelle, d'une bibliothèque moderne et équipée, d'un service de poste active parmi d'autres infrastructures dont la priorité et la réalisation dépendront des rencontres communautaires.

Tout cela reste possible seulement en comptant sur une pleine et bonne collaboration entre l'Organisation civile et les autorités locales et centrales. Comptant sur l'autonomie administrative et financière que garantie la constitution à la commune¹⁶, le REFAF dans sa forte collaboration avec les autorités locales et centrales, constituera un Comité Bicéphale pour le Développement de Bas Plateau Central (CBDS).

Gestion et sécurité de la frontière

Déjà, rendre professionnel le service d'état civil constitue une première étape à la sécurité et gestion de la frontière. En facilitant l'obtention du passeport aux désireux de voyager en République dominicaine et en facilitant l'accès aux visas de sortie, on procède à la limitation de la contrebande innocente sur la frontière. Un service des douanes sera encouragé à être installé sur la frontière. La sécurité sur la frontière sera renforcée par les agents communautaires. L'échange international sera ainsi facilité et contrôlé, générant des revenus pour le développement de la région.

Relation intercommunale

Les routes principales facilitant la liaison intercommunale va relancer le commerce dans les communes et en faire des lieux de transit pour le commerce international et intercommunal.

Relation internationale : Bas Plateau - Rep Dominicaine

CIDSAHOVA a précédé dans ce domaine. Il faut louer les démarches déjà entrepris par ce comité pour faciliter les relations binationales se concrétisant avec les foires binationales réalisées sans oublier avec les aides du Centre Pont. Beaucoup de potentialités peuvent découler de ces relations.

¹⁶ Constitution de la République d'Haïti, 29 mars 1987. P 36, article 66. CEDH 1997, Imp. Deschamps.

STRATEGIE DU REFAF

Face a ce diagnostic que le REFAF n'entend pas être exhaustif, après avoir identifié les axes dominantes, le REFAF a dressé un Plan d'action pour les trois (3) ans a venir tenant compte seulement des contraintes identifiées et citées plus haut.

1^{er} point du plan : Renforcement du REFAF

REFAF du bas plateau-Central
Rezo Fanm Fwontyè/ Ba plato Santral

Étape 1 : Rapide Evaluation Organisationnelle (REO)

La REO précède un projet d'appui et de renforcement organisationnel. Elle vise une meilleure compréhension de la dynamique organisationnelle au sein de la structure pour mieux cadrer le renforcement. Elle permet d'identifier méthodologiquement les forces et faiblesses au sein de la structure et facilite la validation d'un plan de renforcement tout en le complétant.

Objectif général :

- ✚ Faciliter et Compléter le plan de renforcement du REFAF.

Objectifs spécifiques :

- Faciliter la compréhension de la situation actuelle de l'organisation
- Faciliter l'identification des problèmes organisationnels
- Permettre l'anticipation des changements positifs pour les membres de l'organisation

Dresser un diagnostic de l'organisation justifiant le renforcement

Etape 2 : Support au REFAF

Suite à une REO (Rapide Évaluation Organisationnelle), le support technique consistera à développer les capacités organisationnelles du Réseau au niveau de chaque commune, de faire des plaidoyers et des programmes de formation, ainsi que le renforcement de ses connexions avec d'autres entités locales, nationales et internationales. Les objectifs généraux du support technique et le plan détaillé pour atteindre ces objectifs constituent les suivants paragraphes:

1^{er} objectif : Renforcement organisationnelle et développement des capacités. Pour le renforcement des capacités des membres, des séries de formations/ séminaires seront articulées autour des thèmes comme :

Alphabétisation des femmes. Les membres du réseau qui savent lire et écrire à un niveau acceptable seront encouragés à être les moniteurs de ceux qui ne savent pas lire et écrire. Des cellules de cinq membres seront ainsi formées et une fois les 5 membres formés auront passés les tests du REFAF, ils pourront à leur tour compose des cellules.

Parallèlement on sollicitera via les organisations nationales et/ou internationales des projets d'Alphabétisation spécialement pour les femmes du bas Plateau pour compenser leur déficit.

REFAF du bas plateau-Central
Rezo Fanm Fwontyè/ Ba plato Santral

Le Leadership, le plaidoyer, l'Éthique et sur la structure même du Réseau. Cette série de formation vise à renforcer les capacités des membres tout en les invitant à participer. Les formations sur le leadership encourageront la prise d'engagement au niveau du Réseau, pour les motiver et les sensibiliser sur les problèmes qui les entourent. Les formations sur comment faire un plaidoyer les doteront d'un outil qui leur permettra d'assumer le leadership dans leur communauté en représentant la voix de la communauté. Les sens de l'Éthique seront inculqués à travers les formations pour valoriser le sens de responsabilité et le sérieux chez les leaders.

Développement et montage de projet, gestion de projet et relation publique. Le Réseau sera doté de membres capables d'écrire un projet, de gérer un projet et qui seront capables de manager les relations du réseau avec d'autres instances.

Structure administrative, organisation de base, résolution de conflit ect. Ces formations complémentaires visent à compenser certains manques au niveau organisationnel/administratif. Le REFAF sera capable de générer des rapports administratifs, des rapports narratifs. Il pourra gérer les entrées et débours de fonds et pourra suivre les fonds, faire des suivi administratif de façon systématique.

2^{ème} objectif : Assurer la légitimité du Forum à représenter les intérêts communautaires. Le rôle du REFAF est de constituer un espace de dialogue et une plateforme de discussion. Porte voix de la communauté, son rôle deviendra plus légitime au niveau de la Région du bas Plateau. La base de légitimité du REFAF se retrouve a deux niveaux :

- 1) Au niveau des instances nationales ou encore parlons de la **Légalisation**.
- 2) Au niveau de la Région du Bas Plateau. Parlons de rendre le réseau plus **légitime**.

La Légalisation.- C'est la procédure pour une reconnaissance légale au niveau de l'État haïtien.

Les étapes à suivre sont :

Editer la charte du REFAF
Faire voter la charte par les membres du REFAF
Définir les règlements internes
Monter/Appliquer/ concrétiser l'organigramme du REFAF
Répondre aux exigences légales
Processus Électoral au sein du REFAF
(Les étapes ne sont pas forcément dans l'ordre d'exécution)

Légitimer.- c'est le processus de légitimer le REFAF au niveau des communes du Bas Plateau.

Les étapes à suivre sont :

Structurer coordination par Commune

REFAF du bas plateau-Central
Rezo Fanm Fwontyè/ Ba plato Santral

Ouverture de la structure vers des cadres
Identifier les ressources professionnelles disponibles
Créer visibilité du REFAF a travers les communes
Initier le réseau dans d'autres communes du pays
Initier le réseau International

3eme objectif : Positionner le réseau dans un partenariat productif avec les autorités locales/centrales, les organisations nationales et internationales, ; Assurer des conditions de base pour la poursuite des opérations et les activités du REFAF. Elaborer des relations de Partnership avec le gouvernement local et les organisations nationales et internationales, les autorités locales a travers les mobilisations pacifiques et les plaidoyeries.

Durée du renforcement : 3 ans.

2eme point du plan : Plaidoyeries

Elaborer des plaidoyeries au niveau communautaire pour aboutir a des plan strategique de développement communal pour toutes les communes dans le réseau. Les plaidoyers seront autour :

Du Renforcement de la Participation communautaire
De l'Aménagement et mises en place des Infrastructures
De la Gestion et sécurité des frontières
Des Relations inter communales
De Relation internationale : les zones frontalières et République dominicaine

Objectif :

Diagnostiquer toutes la région du bas Plateau central
Renforcer Rôle des femmes dans les prises des décisions au niveau des politiques
Accroître la Capacité de participation des Femmes aux décisions Politiques.
Influencer les décisions Politiques

Durée ; 2 ans

3eme point du plan : Expansion du Réseau

Etendre le réseau a d'autres départements pour le rendre plus fort. L'étendre même au niveau international.

REFAF du bas plateau-Central
Rezo Fanm Fwontyè/ Ba plato Santral

Le réseau a Hondo Valle
Le réseau dans le Haut Plateau
Le réseau dans le Nord'Est
Le réseau dans l'Ouest
Le réseau dans le Sud'Est

Soit toute la région frontaliere

Consultation

Pour assurer le continu sur le plan d'appui au REFAF, une consultance sera contractée. Le consultant sera en charge de faciliter les relations avec les leaders locaux, les partenaires internationaux et nationaux avec l'assistance d'un staff régulier issu du REFAF.

Les documents à rédiger en fonction de l'exécution du plan resteront sur la responsabilité du consultant avec l'assistance du staff régulier.

Son objectif serait :

D'exécuter la REO et de s'assurer de l'implémentation du plan Stratégique dans son intégralité.

Conclusion

Une lecture approfondie des propositions, démontrera que tous les grands axes du plan stratégiques pour le développement de Bas Plateau Central, au niveau macro, sont connectés. Ces connexions

REFAF du bas plateau-Central
Rezo Fanm Fwontyè/ Ba plato Santral

expliquent l'unité sociale et la nécessité de considérer la réalité sociale comme un tout¹⁷. Il convient cependant de préciser que, ce plan même appliqué dans sa totalité et à la perfection, ne sera pas effectif sans une lutte sérieuse et adéquate contre la corruption allant de la prévention, jusqu'à la punition des cas de corruption. La prévention, ou niveau de persuasion, sera facilitée à travers la transparence que le CBDS pourra manifester à l'occasion des rencontres communautaires. La répression sera préconisée par le REFAF qui se porte garant pour le plaidoyer contre la corruption. Ce plan est destiné à présenter la vision de développement du Bas Plateau Central

¹⁷ Les règles de la méthode Sociologique, Émile Durkheim.